

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 34 (1977)

Heft: 7

Rubrik: Jeunesse + Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

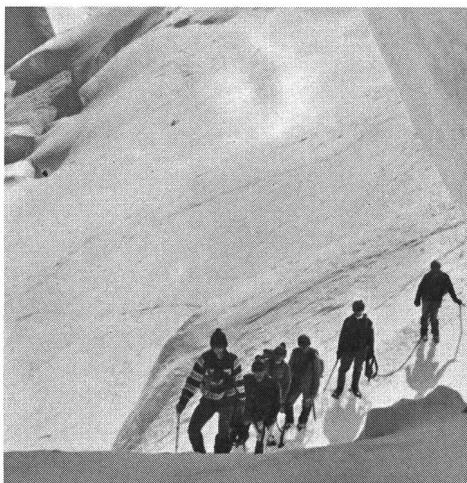
Informations générales

L'alpinisme

Deux cents ans presque se sont écoulés depuis ce jour d'août 1786, où Jacques Balmat, le guide de Chamonix, et le médecin Michel Paccard, foulèrent pour la première fois la cime vierge du Mont-Blanc.

Cette ascension déclencha véritablement la conquête des Alpes. Et les premiers «arpenteurs des cimes» ont droit à toute notre admiration pour leur enthousiasme et leur courage, lorsqu'ils partaient en chaussures basses, à peine cloutées, sans corde, un bâton ferré à la main.

Depuis, des hommes de toutes conditions se sont adonnés à l'alpinisme, ce sport synonyme parfois de souffrances et de dangers. Patiemment, au cours de ces deux siècles, les passionnés apportèrent des améliorations en matière d'équipement et innovèrent dans le domaine des techniques d'escalade.



Une cordée au seuil du grand silence blanc, dans la sauvage beauté d'une sorte de royaume inaccessible aux non-initiés.

L'alpinisme: une passion

Comment dès lors expliquer cet engouement qu'éprouvent aujourd'hui pour la haute montagne bien des hommes intoxiqués par le bien-être de la société moderne? Certainement parce que l'alpinisme est autre chose qu'un simple effort physique. Il donne en effet l'occasion de vivre sainement en se replongeant dans le grand silence de la nature qu'il apprend à découvrir, connaître et aimer. Il répond aussi sans doute à des besoins informulés et latents de tous les êtres éprouvés d'évasion et permet un dépassement de soi raisonnable, en offrant l'occasion de s'affirmer face à l'obstacle, en maîtris-

sant la difficulté. C'est une véritable école du caractère. Et cette lutte inégale, gratuite et obstinée de l'homme minuscule pour vaincre les éléments, trouve sa récompense dans l'accomplissement d'une passion personnelle et dans le plaisir indicible de contempler de haut la sauvage beauté d'une sorte de royaume inaccessible aux non-initiés. Plus qu'un sport, l'alpinisme est une éthique.

L'alpinisme: école de sociologie pratique

Mais l'alpinisme procure encore une autre joie, plus précieuse peut-être que celle de l'escalade elle-même ou celle de dominer «le bercement du monde» et de connaître «le vertige des distances profondes». Dans le danger et la difficulté, l'alpiniste est uni à ses compagnons par la corde. Ce lien tenu symbolise la sécurité et l'amitié qui exaltent souvent les plus beaux et peut-être les plus durs moments d'une destinée humaine. L'appartenance à la cordée amène à prendre conscience de ses responsabilités. Gestes, mouvements, jugements, décisions, réflexes de chacun, engagent le sort de tous. Cette solidarité fait de l'alpinisme une véritable école de sociologie pratique. «Des muscles puissants, des doigts d'acier, une technique accomplie, une connaissance de la course et de la montagne ne sont là que des outils. Ne faire de la montagne qu'un univers de sport la réduirait aux dimensions prosaïques d'un gymnase.»

L'alpinisme dans le cadre de J+S

Cette joie de connaître l'ivresse des cimes, cette fraternité et cette pureté de l'effort, J+S l'offre aux jeunes gens et jeunes filles, et à des conditions absolument avantageuses. Les cours autorisés par les différents offices cantonaux J+S se déroulent toujours dans des régions dont la configuration se prête particulièrement bien à l'enseignement des bases de l'alpinisme, ou à des excursions de difficultés variables pouvant être adaptées aux capacités de performance des participants. Rien n'est laissé au hasard, toute aventure téméraire est bannie. La direction en est assumée par des moniteurs qualifiés qui ont été formés dans des cours d'une durée de 6 à 12 jours. Seules des classes d'enseignement de 6 participants au maximum par moniteur, sont autorisées. Selon les dernières statistiques, nous constatons qu'en réalité, on travaille avec des classes plus petites encore (4 à 5 jeunes gens pour 1 moniteur) et que, sur 3 moniteurs engagés, l'un d'entre eux possède le brevet de guide de haute montagne, gage de sécurité supplémentaire.

Encadrés par des équipes compétentes et expérimentées, les participants à un cours d'alpinisme sont formés dans les domaines suivants:



Exercices dans le «Jardin de varappe» où la configuration des lieux se prête particulièrement bien à l'enseignement des bases de l'alpinisme.

- marches d'accoutumance
- manipulation de la corde (assurage, rappel, etc.)
- instruction dans le rocher («jardin de varappe», utilisation de moyens auxiliaires, etc.)
- instruction dans la neige, sur le névé et la glace
- opération de sauvetage en montagne, dans une crevasse
- initiation aux premiers secours
- connaissance des moyens d'orientation
- vie en montagne, équipement et habillement, bivouac
- connaissance du milieu alpestre

Cette formation complète est offerte à tous les jeunes gens et jeunes filles en âge J+S, contre une finance d'inscription dérisoire, grâce à l'appui financier de la Confédération qui participe spécialement aux frais de rémunération des guides. D'autre part, J+S prête gratuitement à tout participant qui n'en possède pas lui-même, un équipement complet pour la pratique de l'alpinisme. Il suffit à l'organisateur d'un cours d'en faire la demande à temps auprès des Offices cantonaux, où tous les renseignements complémentaires peuvent être demandés.

Les cours d'alpinisme. Brève retrospective

De l'Instruction préparatoire à J+S, en passant par l'Enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports.

Bien que les buts de l'IP et de l'EPGS n'aient pas été les mêmes que ceux poursuivis actuellement par J+S, il était intéressant de compiler les statistiques de l'EFGS, établies dans la branche alpinisme durant ces 30 dernières années. Nous constatons que très tôt, la Confédération encouragea la pratique de ce sport par les jeunes. L'introduction de J+S en 1972, devait donner son véritable essor à cette discipline.

1942:

Seuls 465 jeunes gens prirent part à un cours IP.

1971:

Cette année-là débutèrent les premiers cours expérimentaux J+S. Ils furent fréquentés par 3152 jeunes gens (781 jeunes filles et 2371 jeunes gens)

1975:

Ce fut l'année record. La participation aux cours alpins atteignit son apogée avec 6555 adolescents (2009 jeunes filles et 4546 jeunes gens)

1976:

L'année de stabilisation vit un certain fléchissement et une participation réduite à 6003 jeunes gens (1716 jeunes filles et 4287 jeunes gens)

L'alpinisme dans les cantons romands

Valais

Nous relevons que le Valais, canton alpin par excellence, mit très vite à profit les possibilités offertes par la Confédération: 125 participants en 1944, 513 en 1972 et près de 1000 en 1975 et 1976.

Vaud

Le Canton de Vaud, quant à lui, organisa ses premiers cours alpins durant les années 1945/46. La participation oscilla entre 50 et 100 jeu-



Dans les premières lueurs de l'aube, la cordée chemine vers l'arête multiforme qui jaillit à la rencontre du ciel.

nes gens jusqu'en 1971. Elle est en train d'atteindre la cote des 300 jeunes filles et jeunes gens, depuis l'introduction de J+S.

Fribourg

Ce canton organisa ses premiers cours entre les années 1950 et 1960, avec en moyenne 10 participants. De 1960 à 1970, ce nombre passa à 50 pour franchir le cap des 200 en 1975.



L'instant où chaque geste engage le sort de tous. La corde, ce lien tenu symbolisant la sécurité, permet de goûter sans crainte «le vertige des distances profondes».

Neuchâtel

Seul canton à ne pas avoir progressé de façon spectaculaire, sa position géographique en étant certainement une des raisons. Neuchâtel s'intéressa malgré tout très tôt à l'alpinisme. Le premier cours eut lieu en 1944 (7 participants). Avec l'introduction de J+S, son activité dans le domaine des cours alpins ne crut pas comme dans les autres cantons, mais se stabilisa (50 à 80 participants).

Genève

La proximité du Valais et les Alpes françaises, enfin J+S, semblent avoir favorisé l'essor de l'alpinisme dans le canton de Genève. Le nombre des participants à des cours alpins passa de 50 sous l'EPGS à 100 dans J+S, annuellement.

Tessin

Les premiers cours d'alpinisme débutèrent au Tessin durant les années 50, avec 50 à 100 participants annuellement. L'année 1974 vit une participation record avec 299 jeunes filles et jeunes gens. En 1975 et 1976, la fréquentation des cours se stabilisa aux environs des 200 participants.

Jura

Dès sa création, l'Office jurassien J+S encouragea l'alpinisme en organisant chaque année ses propres cours auxquels prirent part 60 adolescents en 1976. Au cours des deux dernières années, la participation totale du Jura s'est élevée à 33 jeunes filles et 80 jeunes gens en 1975, et à 35 jeunes filles et 122 jeunes gens en 1976.

Les chiffres tendraient donc à prouver que l'alpinisme suscite un intérêt toujours plus grand et connaît un développement plutôt réjouissant au sein de J+S.

La Principauté du Liechtenstein adhère à Jeunesse + Sport

Après examen des problèmes politiques et juridiques posés par cette adhésion, le Conseil fédéral a donné le feu vert à l'extension de J+S au Liechtenstein. Pour mémoire, nous rappellerons que les premiers contacts entre représentants de la Principauté et de notre pays eurent lieu vers la fin de 1972 déjà, quelques mois à peine après la création de J+S.

Une période expérimentale débute le 1er juillet 1977 pour se terminer le 31 décembre 1978, date à laquelle les deux Etats signeront un traité définitif.

Ainsi, le Liechtenstein adopte la structure et l'organisation de J+S dans son concept de l'encouragement du sport. Il s'agit d'un pas supplémentaire dans les relations harmonieuses des 2 pays, qui vient s'ajouter à la collaboration, déjà existante, des fédérations sportives nationales.

La réciprocité entre les Etats est assurée. Les groupements suisses pourront organiser des cours sur le territoire de la Principauté et les experts du Liechtenstein pourront être formés par l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin. Les frais d'organisation (prestations, avantages, etc.) feront l'objet de compensabilités séparées et seront pris en charge par les Etats respectifs, selon des critères de répartition clairement définis.

Tourbillon économique

Article de Karl Mock paru dans le «Tagesanzeiger», Zurich

Des choses étranges se produisent parfois dans notre pays. En politique agricole, on murmure que le réseau des subventions est devenu tellement compliqué que certains subsides s'annulent réciproquement.

Dans le sport également, nous trouvons des situations analogues. Prenons par exemple l'institution Jeunesse + Sport (J+S). On sait que les mesures d'économie prises par le Conseil fédéral l'année dernière ont provoqué la suppression ou tout au moins une forte réduction des avantages accordés pour les déplacements en rapport avec des activités J+S. La conséquence fut partiellement une diminution du nombre des participants, en d'autres termes: les frais de transport n'ont pas été payés par les participants pour remplir les caisses des Chemins de fer fédéraux, mais les adolescents ont tout simplement cessé de participer aux activités de J+S.

Le rapport d'activité 1976 de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin dit: «127000 francs ont été remboursés aux CFF pour les voyages des participants à des cours de moniteurs J+S et des experts; en 1975 ce montant était de 985000 francs. La suppression des avantages accordés aux participants et moniteurs pour les déplacements en rapport avec les cours de branche sportive et les examens de performance est devenue pleinement effective.» La Confédération a donc économisé environ 858000 francs sur le compte «Jeunesse + Sport». Cette somme est toutefois portée au débit des CFF dont le déficit a augmenté en conséquence. Mais ce qui est grotesque dans cette affaire, c'est que ce déficit est couvert par la caisse fédérale. L'économie est donc illusoire. Les perdants dans ce tourbillon économique sont nos garçons et filles en âge J+S, donc exactement ceux à qui l'on voulait offrir un sport sain. Peut-être à la place de la drogue...

Des sauts financiers comme celui du cavalier sur l'échiquier enregistrés dans le sport suisse se rencontrerait certainement aussi dans d'autres domaines si l'on regardait de plus près. Il s'agit de les trouver ces cavaliers et de les désarçonner. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'on pourra se plaindre et parler de temps difficiles. (Remarque de l'EFGS: un autogol classique!)

Lu ou entendu pour vous:

J+S: un trait d'union au sein de la société de gymnastique

Il arrive trop souvent que pupillettes et pupilles, atteignant la limite d'âge, éprouvent des difficultés à faire le pas devant les conduire dans la catégorie des actifs. Ils quittent alors la société.

Il s'agit d'un mal, auquel J+S, avec ses possibilités multiples, peut remédier.

La société doit garder le contact avec ces jeunes, les retenir et les regrouper dans l'intervalle, grâce à J+S. C'est alors qu'ils pourront acquérir la maturité nécessaire pour le passage dans les rangs des actifs.

Chefs techniques et moniteurs, voyez bel et bien dans ces propos un devoir capital envers la jeunesse et votre société! (J+S NW)

Pour réveiller les «inactifs»

Soyons prudents et répartissons les jeunes non repris dans les statistiques J+S en 2 groupes. Font partie du premier tous les jeunes occupant leurs loisirs par la pratique d'une branche sportive J+S de 2^e urgence. Afin de pouvoir les compter au nombre des participants J+S, nous devons tout mettre en œuvre afin que les branches restantes soient introduites dans le programme J+S le plus rapidement possible. Dans le second groupe, nous trouvons les jeunes qui n'ont que des contacts sporadiques avec notre institution, soit lors d'un camp ou dans le cadre du sport des apprentis. Pour arriver à ce groupe, notre moyen le plus efficace est l'information J+S. Le jeune doit tout d'abord apprendre à connaître les possibilités offertes par J+S, il doit être encouragé à participer. Une fois le jeune gagné à la cause J+S, il s'agira pour nous de lui faire vivre le «sport». (J+S GR)

Sport de masse et sport d'élite

L'avenir appartient-il au sport de masse ou au sport d'élite? Ni à l'un, ni à l'autre, mais à tous les deux.

C'est pourquoi nous devons tout mettre en œuvre afin:

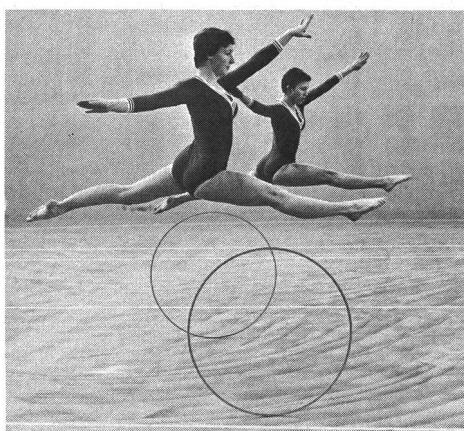
- que les installations sportives ne restent plus fermées durant les vacances;
- que les installations sportives, qui ont coûté des millions, ne soient plus uniquement réservées à une minorité privilégiée;
- que les sociétés sportives n'ouvrent plus uniquement leurs portes aux «champions en puissance»;
- qu'il ne soit plus absolument nécessaire de devenir membre d'un club pour pouvoir pratiquer un sport dans de bonnes conditions (installations, moniteurs, etc.);
- que le sport de compétition soit également encouragé dans le sport de masse;
- de développer des formes nouvelles et créer des possibilités en rapport avec les considérations ci-dessus.

(Propos tenus par H. Hartmann lors de l'assemblée des délégués de la FCSGS)

Communications des chefs de branche

Gymnastique et danse

Etant donné le nombre réduit d'inscriptions, le cours d'introduction no 92 est annulé et remplacé par le cours no 95 qui aura lieu du 7 au 9 novembre.



Le cours de perfectionnement no 171 prévu à cette même date est également annulé. Lors de l'inscription, il faut tenir compte des directives pour la reconnaissance dans la branche afin d'éviter que des candidats soient refusés. Ces directives ont été publiées dans le numéro 3/77 de notre revue. Il est aussi conseillé à tous les candidats de joindre à leur inscription, une attestation de leurs capacités donnant droit à la reconnaissance:

- a) Pour les maîtres d'éducation physique, la note de diplôme dans la branche gymnastique.
- b) Pour les maîtresses de gymnastique (écoles privées) la copie du diplôme de l'Union des professionnels de danse et de gymnastique ou celui de l'école où la formation a été acquise.

NB Selon les indications de l'union susmentionnée, seules les écoles suivantes entrent en ligne de compte:

- Team 70 - Mme Nichele
- Gymnastik-Diplom-Schule:
Mme Guggenbühl
- Berufsschule für Gymnastik:
Mme Aeschlimann
- Ausbildungsschule für Gymnastik:
Mme Kasic
- c) Pour les monitrices des fédérations, une attestation de l'activité exercée.

Le chef de la branche: F. Dâmaso

Volleyball

Organisation d'un CFM 3 accéléré

Vu le nombre trop élevé de participants au no 72, nous dédoublons ce cours et organisons un deuxième CFM 3 du 5 au 10 septembre 1977. Nous acceptons encore quelques inscriptions à ce nouveau cours qui ne s'adresse qu'aux participants répondant aux 2 conditions suivantes:

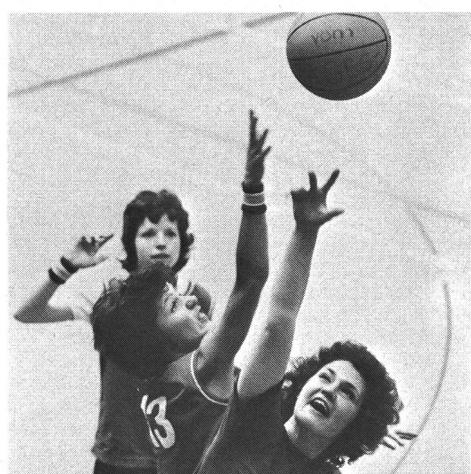
- posséder une reconnaissance J+S en volleyball
- être maître de gymnastique avec la spécialisation volleyball ou entraîneur dirigeant une équipe de ligue nationale ou joueur expérimenté de haut niveau

Basketball

Cours de perfectionnement pour joueuses et joueurs

EFGS Macolin, du 3 au 8 octobre 1977

Ce cours est organisé conjointement avec le CFM 3 no 73 et sera dirigé par des entraîneurs 3 fort bien qualifiés de la FSBA. Le nombre de places étant limité, les participants seront sélectionnés selon l'ordre d'arrivée des inscriptions. Les frais de cours s'élèvent à environ 100 fr. pour l'enseignement et la pension complète, les frais de voyage sont à la charge des participants.



Les inscriptions doivent parvenir à J.-P. Boucherin, EFGS 2532 Macolin jusqu'au 31 août 1977. Prière de mentionner: nom, prénom, adresse, domicile, année de naissance, activité de joueur.

Le chef des 2 branches: J.-P. Boucherin